L'HEBDOMADAIRE FAMILIAL CHRÉTIEN - N° 17 - 25 avril 2013 - CHF 4.50
L'ÉCHO
MAGAZINE
BALADES
Le temps des narcisses
CINÉMA
Le retour gagnant de Boris Vian
VALAIS 1965
Mattmark, le chantier de la mort

Le narcisse n'aime pas les autres fleurs: elles lui font de l'ombre. C'est pourquoi il sort de terre très tôt, même sous la neige pour, le premier, profiter du soleil. Dominant alors la prairie, le narcisse capte tous les rayons et stocke cette énergie dans son bulbe. Energie qu'il utilise à la fin de l'hiver suivant pour devancer la concurrence.

Mais, depuis une cinquantaine d'années, sa stratégie est mise à mal par le monde moderne. Même s'il en demeure de beaux restes, sur les hauts de Vevey et de Montreux, les surfaces à narcisses ont diminué de 67% entre 1960 et aujourd'hui. L'époque où les riches touristes venus d'Europe se pressaient sur la Riviera vaudoise pour admirer la «neige de mai», les champs blancs de fleurs, est révolue. Révolu aussi le commerce de ces fleurs qu'on envoyait, encore en boutons, à l'autre bout du monde dans des boîtes spécialement conçues à cet effet.

CHAMPS DE PATATES

Plusieurs phénomènes expliquent ce déclin, indique Jean-Marc Falcy, l'accompagnateur en moyenne montagne mandaté pour coordonner les activités de l'Association narcisses Riviera. Le plan Wahlen d'autosuffisance alimentaire mis en place pendant la Deuxième Guerre mondiale, qui vit des surfaces de montagne habituellement dévolues à la pâture se transformer en champs de pommes de terre, porta un premier coup aux prairies à narcisses. Dès les années 1960, le développement immobilier de la Riviera vaudoise et le goût des propriétaires pour le gazon restreignit encore leur espace de vie. Surtout, l'apparition de l'agriculture intensive sonna le glas de nombre de prairies maigres – l'habitat favori des narcisses.

Les fleurs de narcisses donnent mauvais goût au lait.

En effet, selon les critères agricoles actuels, les narcisses n'ont que peu d'arguments à faire valoir. Les prairies maigres de montagne sont peu rentables; les agriculteurs ont tendance soit à les abandonner, laissant la forêt y reprendre ses droits, soit à les purier pour les enrichir et permettre à d'autres espèces d'y pousser. Or, dès qu'on leur fait de l'ombre, les narcisses

ECHO SPECIAL BALADES
25 AVRIL 2013

René Décorvet / Association narcisses Riviera

PRÉALPES

La «neige de mai» se fait rare

Autrefois, les hauts de Montreux étaient blancs de narcisses. Aujourd'hui, ces fleurs souffrent de l'agriculture intensive. On peut encore les admirer pendant le mois de mai.

Les hauts de Vevey et de Montreux, la région des Paccots, la Gruyère et le Pays-d'Enhaut sont des coins à narcisses.

disparaissent. «Autrefois, dans la région, les agriculteurs vivaient comme en Valais, explique Jean-Marc Falcy. Ils habitaient dans des villages situés un peu au-dessus du lac, cultivaient la vigne et pratiquaient la transhumance. Les bêtes montaient petit à petit; elles n'arrivaient dans les hauteurs qu'au mois de juin, après la floraison des narcisses. Dont les agriculteurs faisaient le commerce. Les champs étaient aussi fauchés et entretenus pour empêcher l'avancée de la forêt.»

LE POIDS DES SABOTS

Aujourd'hui, les vaches sont mises plus tôt dans les prés, alors que le sol est encore imprégné de l'eau de la fonte des neiges. Dans cette terre molle, les bulbes des narcisses ne résistent pas au poids des sabots des bêtes. D'autant que, si les vaches les mangent pendant la floraison, lorsque leurs feuilles sont encore vertes, c'est la mort assurée pour ces plantes: elles ne parviennent pas à stocker l'énergie nécessaire à leur survie.

Pour ne rien arranger, les fleurs de narcisses donnent mauvais goût au lait. Cela ne posait pas de problème aux paysans d'autrefois puisque les bêtes débarquaient après la floraison. Mais cela ennuie les agriculteurs d'aujourd'hui, qui peuvent être tentés de débarrasser leurs champs de cette fleur en fauchant tôt – coupant ainsi les feuilles encore vertes – ou en purinant.

Les communes concernées ont procédé à l'inventaire des prairies à narcisses de la région, leur attribuant une note de 1 à 5 selon leur degré de blancheur – le nombre de fleurs au mètre

PUBLICITÉ

carré. «Pour les prairies très blanches, de degré 4 ou 5, nous avons de l'espoir, commente Jean-Marc Falcy. Il suffit de les maintenir. Mais il paraît presque impossible de sauver les prairies de degré 1 et 2. Les prairies à narcisses se sont formées au fil d'un processus long de plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines d'années. En effet, leurs graines ne sont pas efficaces: seule une sur plusieurs milliers parvient à germer. Il faut ensuite trois à quatre ans pour que le bulbe produise une fleur.»

René Décorvet/Association narcisses Riviera.

Le nombre de narcisses varie d'année en année.

FAUCHER TARD

Impossible aussi de replanter des narcisses dans la nature. En revanche, certains spécialistes parviennent à déplacer des champs de narcisses. Un savoir-faire utile lorsque des projets immobiliers s'établissent sur leurs prairies. «En vingt ans, j'ai pu remarquer la raréfaction des narcisses, poursuit Jean-Marc Falcy. Mais nous avons aussi de bonnes surprises: grâce à un entretien adéquat, certains champs récupèrent.» De nombreux bénévoles consacrent leurs journées de fin d'été à faire les foins ou à débroussailler afin de maintenir les prairies maigres. Certains agriculteurs jouent aussi le jeu: par le biais de l'Association narcisses Riviera, les communes de la région fournissent des compensations financières aux paysans qui fauchent plus tard, après la floraison. Chèvres et vaches Highland, amatrices de broussailles, contribuent aussi à la bonne santé des champs.

Malgré la diminution des prairies à narcisses, cette fleur n'est pas protégée: elle n'est pas menacée. En effet, la protection couvre des plantes, pas des paysages. Dans le cas des narcisses, seuls les champs blancs, «la neige de mai», sont menacés. Les programmes de qualité du paysage que va mettre en place le canton de Vaud en application de la politique agricole 2014-2017 suscitent donc de grands espoirs.

La Gruyère et le Pays-d'Enhaut sont aussi des zones à narcisses. Mais, dans ces zones très agricoles, la disparition des narcisses est encore plus marquée que sur la Riviera. Elles n'y subsistent qu'en altitude: là, les vaches montent tard à l'alpage et les champs sont fauchés, notamment pour prévenir les avalanches en hiver – l'herbe coupée retient mieux la neige. Or, champs fauchés et avalanches, en réduisant la végétation, concoctent un terrain très favorable aux narcisses. On les soupçonne d'ailleurs d'être apparues sur les couloirs à avalanche avant de se disperser dans les prés. ■ Aude Pidoux

Balades dans les narcisses

Les narcisses fleurissent entre début et fin mai selon les conditions météorologiques et l'altitude. Ainsi, on peut les admirer dans la région de Glion entre début mai et mi-mai, aux Avants, au Mont-Pèlerin, au Vallon de Villars ou dans le Haut-Intyamon mi-mai, sur les hauts de Caux et aux Pléiades fin mai, et même début juin à haute altitude, près des Rochers de Naye ou au cirque des Merils, dans le Pays-d'Enhaut.

Le site internet **www.narcisses.ch** recense différents parcours balisés, des Pléiades au Mont-Pèlerin, en passant par Caux et Glion, avec descriptions et itinéraires précis.

L'Association Narcisses Riviera et Montreux Riviera Tourisme proposent aussi des excursions guidées pour découvrir la «neige de mai», et pas seulement sur la Riviera: les Paccots, La Gruyère et le Pays-d'Enhaut sont au menu. Tous les week-ends entre **le 4 mai et le 9 juin**. Description des excursions guidées sur **www.narcisses.ch**. Renseignements et inscription (obligatoire) auprès de Montreux-Vevey Tourisme, rue du Théâtre 5, 1820 Montreux. Tél.: 0848 86 84 84, e-mail: info@montreuxriviera.com. Prix: 30 à 35 francs par adulte, 10 à 15 francs par enfant. Pour les groupes, l'agence Nature Escapade organise des randonnées sur mesure, avec guide privé: **www.natscape.ch**.

S'ENGAGER?

Narcisses Riviera organise des journées d'entretien des prairies à narcisses. Les bénévoles sont les bienvenus. Plus d'informations sur **www.narcisses.ch**. ■

Echo Magazine, Le temps des narcisses, 25 avril 2013